

Filière céréales rustiques

CONTEXTE DE PRODUCTION

Les céréales rustiques regroupent principalement le sarrasin, le grand épeautre, le petit épeautre, l'amidonniér et le millet, mais aussi les blés anciens, le seigle et le triticale.

L'épeautre, le millet, l'avoine et certains blés anciens sont adaptés au climat et aux sols méditerranéens.

Ces productions ne nécessitent pas d'irrigation. Leurs impacts environnementaux sont généralement très faibles car il s'agit souvent de céréales produites en agriculture biologique ou avec des niveaux faibles d'intrants.

Les céréales rustiques tolèrent des conditions pédo-climatiques difficiles et sont particulièrement résistantes aux maladies et ravageurs, en comparaison des céréales à paille principalement cultivées aujourd'hui, choisies pour leurs potentiels de rendements plus que pour leur résistance aux bio-agresseurs (principalement les maladies fongiques).

Ces céréales rustiques s'inséreront la plupart du temps dans des rotations d'au moins 3 ans (ex. : luzerne - sain foin - petit épeautre ou lentille - petit épeautre - pois chiche).

OPPORTUNITÉ POUR LE TERRITOIRE



Les agriculteurs ayant des terres arables (pentes moyenne à faibles, charge en cailloux modérée) et en recherche de diversification ou des viticulteurs souhaitant valoriser certaines parcelles récemment arrachées pourraient être intéressés par l'implantation de ce type de productions.



PRODUCTION FRANÇAISE ACTUELLE



Épeautre

15 000 ha
75 000 tonnes/an en AB.

Avoine

97 000 ha
385 000 tonnes/an
Principalement destinée à
l'alimentation animale

Millet

20 000 ha
60 000 tonnes/an

Blés anciens

Difficile quantification
Cultivés par des paysans
boulangers

ADAPTATION AU CONTEXTE TERRITORIAL



Les céréales rustiques constituent des cultures intéressantes, conduites en bas niveau d'intrant (ex. : impasse azote fréquente). Elles s'adaptent bien aux conditions méditerranéennes et résistent généralement mieux aux stress hydriques moyens que les céréales « classiques » (en cas d'aléas extrême elles seront bien évidemment impactées). Leurs rendements faibles (dans des contextes pédo-climatiques méditerranéens et sans irrigation) les « orientent » naturellement vers des projets de valorisation locale (filieres territorialisées désintermédiées) à forte valorisation économique (marchés de compétitivité dits « hors prix » basés sur la qualité et non sur la quantité). Les produits et les débouchés possibles sont variés: pain, pâtes, semoules, restauration collective (publique ou privée), marchés de plein vent, vente à la ferme, ...

ADAPTATION AU CHANGEMENT CLIMATIQUE



La rusticité des semences permet leur adaptation au contexte local (sols pauvres et drainant), conditions de stress hydriques et thermiques de fin de printemps (et d'été). Cela dit certaines céréales rustiques comme le petit épeautre sont « tardives » et peuvent être sensibles aux conditions thermiques de fin de cycle (juin-juillet). Dans ce cas, le choix des variétés est donc un point important.

Ces céréales sont des productions à haute valeur ajoutée, généralement commercialisées en circuits courts et au cœur de filieres territorialisées, avec ou sans transformation. Elles permettent alors aux producteurs d'obtenir des revenus corrects avec des rendements faibles (<20 à 30 qtx/ha).

Filière céréales rustiques

ITINÉRAIRE TECHNIQUE

FERTILISATION

Seul un amendement peut-être est nécessaire. Avec de faibles objectifs de rendements, ces cultures sont souvent conduites sans azote (la minéralisation du sol suffit à couvrir les besoins)



IRRIGATION

Il n'est pas nécessaire d'irriguer ce type de productions.



SOLS

Une large gamme de sols peut accueillir ce type de cultures, y compris les sols à faible potentiel. Dans la plupart des cas, les céréales rustiques supportent mal l'hydromorphie et vont préférer les sols drainants (sables - limons grossiers). L'épeautre, le millet, l'avoine et le blé sont adaptés aux sols méditerranéens ainsi qu'au climat. Un travail du sol superficiel permet d'implanter ce type de cultures (comme les céréales à paille de manière générale) : déchaumage, cover-crop, semis. La gestion de la concurrence avec les adventices est un point sensible (faux semis, semis tardif,...) pour ces cultures à faibles rendements.



MAIN D'OEUVRE ET EQUIPEMENTS

Aucune main d'œuvre spécifique n'est nécessaire hormis si la transformation est réalisée sur la ferme (besoin en main d'œuvre continu). Du matériel classique convient (travail du sol, semoir volumétrique, ...). Attention cependant les autres cultures de la rotation peuvent nécessiter des équipements particuliers.



CONDITIONS DE PRODUCTION



Les céréales rustiques suivent globalement le calendrier cultural d'une céréale à paille classique (semis à l'automne ou au printemps ; désherbage avant l'hiver ou au printemps ; peu ou pas de fertilisation et d'intervention phytosanitaire ; récolte plus tardive que les céréales classiques).

Les céréales rustiques sont généralement positionnées en seconde céréales à paille, car peu gourmandes en azote. Elles s'adaptent bien à une rotation avec du blé dur et du pois chiche.

DONNÉES ÉCONOMIQUES



Prix de vente : 1 020€/tonne (exemple du petit épeautre)

Charges opérationnelles : 550€/ha

Investissements : Peu élevés (sauf si intégration du décortiquage, triage, panification)

Marge : 460€



CONSEIL TECHNIQUE



Accompagnateurs techniques :

- Chambre d'agriculture,
- CIVAM,
- GAB

IMPACTS ENVIRONNEMENTAUX

Intrants



(produits phytosanitaires, fertilisants)

Généralement faibles - productions souvent conduites en bio ou de manière très extensive

Biodiversité



Contribue à la diversité d'assolement d'un territoire - échelle intraparcellaire : généralement une certaine diversité variétale et modes de production extensifs

Eau



Peu d'impact sur la qualité de l'eau (peu ou pas d'apport d'azote, peu de traitements phytosanitaires) - cultures généralement conduites en sec

SITUATION DU TERRITOIRE



ACTEURS



- IGP petit épeautre de Haute-Provence
- Le Moulin du Petit Poucet (ferme à Montpezat, Aude)
- GAEC de Loulé, BiauGerme (Cévennes)
- Viticulteur diversifié en paysan boulanger avec fournil et meule portative / centre de formation paysan boulanger
- Moulin de Sauret (Montpellier) pour cultures de diversification

OUTILS



Certaines initiatives installées à proximité du territoire rassemblent les outils nécessaires à la transformation des céréales :

- Pain bio Raspaillou
- Renault Suquet
- Collectif Biolocal 34
- Moulin de Sauret

TENDANCES DE MARCHÉ



La consommation de céréales alternatives bio a augmenté de 15% en France au cours des 5 dernières années. Le petit épeautre a connu une hausse de consommation particulièrement marquée (+30% depuis 2018).

Malgré la stagnation des surfaces conduites en agriculture biologique, les filières bio locales et territorialisées se développent, basées sur des variétés anciennes et sans gluten qui trouvent une clientèle qui ne cesse de croître.

L'offre se trouve mise en tension par une production qui n'augmente que peu.



ORGANISATION COMMERCIALE



Producteurs

En agriculture biologique ou agroécologie, sur de petites surfaces

Transformateurs

Meuniers artisanaux, coopératives bio, paysans boulangers

Distributeurs

Magasins bio spécialisés, Circuits courts, AMAP, Vente en ligne



EXEMPLES ET DEGRÉS D'IMPLICATION DE COLLECTIVITÉ

La collectivité peut envisager son implication dans le développement d'une filière céréales rustiques de plusieurs manières.

- Mise en relation : certains acteurs déjà engagés dans des productions de céréales rustiques sur ou proche du territoire formulent leur besoin de mise en relation avec d'autres acteurs avec lesquels ils pourraient partager certains projets. Cette mise en relation peut par exemple donner lieu à une cartographie des opérateurs céréales rustiques du territoire ou de la région.
- Estimation du dimensionnement des débouchés : la collectivité peut être à l'initiative d'un travail permettant d'estimer le besoin en produits issus de céréales rustiques sur différents segments et notamment en restauration collective. Ce type d'étude est régulièrement porté par des collectivités territoriales sur différentes productions.
- Portage de constitution de filières durables : certaines collectivités portent des projets de mise en place de filières durables, basées sur des études permettant d'intégrer une réflexion sur les impacts notamment environnementaux des différentes modalités d'organisation de la filière.
- Financement de projets : un appui financier de la collectivité peut être dédié à la mise en place de la filière. Il peut permettre de financer des études de marché mais également la structuration d'un syndicat ou d'une association, voire contribuer au financement d'un poste d'animateur de filière.

OPPORTUNITÉS DE DÉVELOPPEMENT

L'aspect hybride de certains acteurs des filières céréales rustiques et la diversité des débouchés mobilisables expliquent qu'elles constituent une opportunité pour le territoire, d'autant plus qu'elles sont adaptées aux conditions pédoclimatiques du territoire, .

Des acteurs sont identifiés sur ou près du territoire et apparaissent demandeurs d'une mise en réseau, de l'impulsion de projets communs.

FREINS AU DÉVELOPPEMENT DE LA FILIÈRE



- Verrous techniques : liés à la production et à la transformation (y compris des autres cultures de la rotation : pois chiche, luzerne, ...)
- Verrous économiques : liés à la capacité des acteurs à investir ;
- Verrous sociaux : liés au croisement de visions associées à des acteurs divers.

LEVIER POUR ACCOMPAGNER LA FILIÈRE



- Identifier des débouchés en amont de la mobilisation de producteurs (afin d'éviter de faire reposer une forme de prise de risque sur leurs épaules) ;
- Préciser les besoins en production permettant de mettre en place une filière sur le territoire.

BESOINS ET ATTENTES IDENTIFIÉS DES ACTEURS DE LA FILIÈRE

- Accompagnement technique : pour introduire la culture (côté producteurs), développer les activités de transformation ;
- Accompagnement financier : pour faciliter l'équipement d'acteurs et projets déjà en place ou en phase de développement ;
- Accompagnement organisationnel : pour fédérer, mettre en relation, animer